

LYO03 (École, expérimentée, quartier sensible)

Pour coordonner, c'est beaucoup de travail en groupe, beaucoup de travail ensemble.

Parce que l'on a, sur l'école, des intervenants musique danse et l'on a monté un spectacle qui s'est déroulé la semaine dernière. Donc, cela veut dire un travail d'équipe tout le temps, en fait ; on se tient informé tout le temps, en fait. On monte un projet ensemble au départ donc avec l'école par exemple, avec d'autres instits, plus les intervenants et ensuite, on travaille dessus, on trouve le thème, on se répartit le travail, qui fait quoi. Alors c'est sûr que si c'est les intervenants musique, ils font faire toute la partie musicale, l'écriture de la musique. Et puis nous, par exemple, dans le cadre du spectacle on a écrit les textes, on a travaillé les textes et puis eux sur la musique. Donc, en fait, cela a été tout le temps un aller retour, un travail de groupe tout le temps.

Nous, on mange ici tout le temps donc on se voit. Quand on a besoin de prendre un temps en plus, on se voit tout le temps, à midi sinon à des réunions organisées. Pour le projet, tous les partenaires, on fait des réunions tel jour, telle heure. Et puis, sinon, il y a des moments informels, on se voit, comme on a des cours ensemble alors, on discute ensemble, on se voit à midi.

Cela dépend de la nature du projet en fait. Bon, là, on avait vraiment le spectacle : on a eu besoin de faire beaucoup de réunions, et puis il y avait plus de réunions avant la date du spectacle, en fait, pour réajuster plein de choses. Mais, sinon, on a besoin de se voir une grosse fois ensemble, par exemple, pour déterminer le thème, les objectifs fixés, etc. Ensuite eux, se sont vus, les intervenants musique, danse etc. Nous, entre nous. Et puis ensuite une réunion globale. Enfin cela dépend, on ajuste en fonction des partenaires.

Pour échanger, par contre c'est très informel : cela se passe dans la cour de récré, entre nous, donc. Après, on va s'échanger les classeurs, mais cela se fait sur un temps du repas, dans la cour quand on se voit. Mais sinon, on n'a pas vraiment de temps pour échanger, enfin on ne prend pas un temps en particulier. Mais, nous, on est une bonne équipe, on s'entend bien, on a des classes qui communiquent, donc c'est vrai, sur le temps du repas où on va travailler, je vais demander une idée à ma collègue, elle de même. En fait, on va s'échanger comme cela.

Il y a beaucoup de partenaires ; que ce soit la maison des jeux avec qui on travaille, les associations du soir d'aide aux devoirs, enfin il y a plein de choses qui gravitent autour de l'école en dehors du temps scolaire.

On échange beaucoup avec les familles parce que, en école primaire, on voit beaucoup les parents, les parents viennent, on peut avoir des rendez vous, les parents viennent facilement. Et puis on est une école assez ouverte, on les invite régulièrement : avant chaque vacances, on a un samedi libéré, enfin une journée portes ouvertes sur un thème. Alors là, dernièrement, c'était la semaine contre le racisme : on a ouvert les classes, on a montré ce que l'on avait fait, la création de jeux, il y avait un exposé sur le commerce équitable, enfin il y avait différents ateliers, donc, les gens étaient invités. A Noël, c'est pareil : on fait la fête de Noël, on le fait ensemble. On invite souvent les parents, il y a des soirées jeux à la Chaufferie, on organise, les parents amènent des goûters.

Dès qu'il y a un souci avec un enfant, on prend rendez vous avec les parents et puis on en discute tout de suite. Alors, si cela est un petit problème qui se résout, si on voit que l'enfant, c'est une baisse de régime parce qu'il est un petit peu fatigué, ou parce qu'il a trop d'activités, alors cela on en discute, cela se régule assez facilement. Si l'on voit que c'est des difficultés plus profondes, on appelle le psychologue scolaire, on fait des réunions avec le psychologue scolaire, l'assistance sociale, enfin, la personne qui nous semble la plus compétente en fonction des problèmes de l'enfant.

Participer à un dispositif particulier, pas vraiment. La directrice vous dirait cela mieux que moi, avec le CEL, le soir, mais moi je ne fais pas... Il y a des petites choses avec la maison de l'enfance de la C. mais pas grand-chose.

Pour gérer la diversité, en fait, c'est assez simple pour moi cette année, enfin les autres années aussi parce que dans la classe, il y a des kangourous et des lapins. Les kangourous se sont les enfants qui sont en classe horaire aménagé de sport, ce sont quand même des enfants qui partent au gymnase pour avoir des activités physiques, pour pratiquer un sport, donc ils se débrouillent bien en classe. Pendant ce temps, moi, je reste avec ceux qui s'appellent les lapins : beaucoup de soutien parce que, en fait, c'est vrai que les enfants qui partent au gymnase sont des enfants qui déjà sont de bons lecteurs, qui ont déjà un bon niveau, donc, la leçon est faite le matin, la leçon de base. Et puis, en fait, ils comprennent très vite, ce qui me permet, l'après-midi de rester avec mes élèves et là je fais vraiment du soutien, là je gère, sur de la conjugaison, de la grammaire. Personne ne travaille de la même manière et comme je n'en ai que sept donc, là vraiment j'arrive à bien les suivre. Et, la plupart du temps, on a quand même une classe d'adaptation ouverte, CLAD ; c'est-à-dire un instituteur en plus qui me prend mes élèves en grande difficulté dans ma classe ; donc, moi je lui donne les objectifs à travailler, et en plus, on affine. Toute l'année, on se

dit : là cela va, cela ne va pas. Donc, là, par exemple, ce matin, il me prend quatre élèves, il va travailler là, par exemple, en ce moment, en vocabulaire, les dictées de mots. Ce sont des élèves qui ont des difficultés de français surtout. Ce sont des enfants qui ne sont pas d'origine française qui ont plus de mal pour comprendre les mots, pour lire etc. Donc, lui, il fait un travail spécifiquement vocabulaire. Donc, c'est sûr, c'est vraiment une aide précieuse, parce qu'il travaille toujours en petit groupe. Et, puis les autres : le soutien. Et puis mes ordinateurs sont tout le temps allumés, donc cela veut dire que quelqu'un qui a fini un exercice avant, il va faire de l'ordinateur. Ils ont des plans de travail, il y a plein d'outils dans la classe pour permette aux plus rapides de s'occuper. J'entends par outils : ordinateur, plan de travail, bibliothèque, plein de choses à faire quoi.

Proposer des buts adaptés, non, parce que le soutien c'est vraiment du soutien pour chaque élève, parce qu'il y en a un qui ne va pas comprendre les maths, l'autre, cela va être la conjugaison. Chacun va reprendre ce qu'il n'a pas compris le matin, la semaine ou la notion en général. Donc ce sont eux qui savent, cela a été un travail ! Bon, maintenant on est en mars, là cela va mais au début c'était eux, enfin, moi, au début, qui imposais, qui disais : voilà, en fonction de cette semaine, ton cahier, voilà. Tu n'as pas compris le présent du verbe avoir : je vais te donner des choses pour cela. Toi, tu n'as compris comment mesurer un segment... Et puis, petit à petit, c'était mon but, qu'ils sachent même où étaient leurs difficultés, puis du coup dire voilà cet après-midi, je n'ai pas compris cela, je veux revoir cela. Donc, là, maintenant ils sont tout à fait capable de dire ce que l'on a fait ce matin : j'ai compris, je n'ai pas compris, je vais revoir cela ou pas. Cela me permet aussi de faire beaucoup de soutien en lecture parce que ceux qui ne vont pas au gymnase, ils sont un petit peu moins lecteurs que les autres. Donc cela me permet de faire des choses différentes, c'est-à-dire que je fais plus de lectures suivies, par exemple, plus de lecture d'albums. Des choses où je prends plus le temps. Je fais des choses différemment, en fait, aussi. Même les notions je les revois différemment : par exemple, une leçon que j'ai revue le matin, cet après-midi si je vois que cela n'a pas été compris, je vais le faire sous forme de jeux.

Je vois ce qui est important quand même. Pour moi, le but c'est de savoir lire, être autonome, lire une consigne tout seul. Donc, je vais mettre l'accent là-dessus. Après ce qui est prioritaire ou pas, c'est moi qui juge, c'est moi qui évalue. Pour donner des exemples concrets, le travail de ce matin : on a fait de l'écriture, voilà, faire un k en majuscule au niveau du CE1, ce n'est pas une priorité pour moi. Si un enfant, avant, il ne sait pas lire sa consigne, je vais le faire travailler là-dessus. Il y a des choses qui sont plus prioritaires. Je me base sur moi, sur mon jugement, sur ce qui me semble essentiel de savoir en CE1. Pour moi, la production écrite, c'est fondamental. Savoir écrire, être capable d'écrire cinq phrases qui aient un sens, un minimum d'orthographe ; cela et la lecture ce sont mes buts, mes deux axes. Après, le reste vient à côté, mais c'est ce qui est prioritaire. Et c'est ce que l'on travaille avec le maître E : si l'on voit qu'il y a des difficultés, cela va être la lecture.

Faire appel au maître E, c'est en fonction du niveau des élèves parce que le maître E intervient sur tous les domaines. C'est moi qui fixe les objectifs donc, si on voit vraiment qu'il y a un problème en numération, il va travailler en numération, si l'on voit que c'est un problème en lecture, la lecture n'a pas démarré, il va mettre le paquet sur la lecture. Mais, des fois, cela peut être les deux, numération et lecture donc, il peut avoir l'enfant le matin et l'après-midi encore. Et puis c'est lui qui, en fonction de son emploi du temps, parce que, par exemple, un enfant qui n'est pas lecteur en CE1, il peut le prendre avec un lecteur du CP, c'est lui qui va faire ses groupes. Donc, il va avoir, par exemple, trois ou quatre élèves : un du CP, un du CE1, un du CE2, c'est lui-même qui va organiser tout cela.

Si je sens qu'il y a un problème, si il y a le créneau, si j'ai la possibilité, je le donne au maître E, si lui est disponible, parce que lui, cela lui permet vraiment d'avoir l'élève tout seul ou en groupe s'il le juge nécessaire. Mais il a plus de temps, il va consacrer une heure, une heure et demie, deux heures, à cet enfant. Moi, dans une classe, je ne pourrais pas faire autant. Donc, si il y a un gros problème, c'est maître E, cela il n'y a pas de souci. Si c'est un enfant c'est vrai qui a des petites difficultés, c'est moyen, alors, des fois, c'est vrai, il peut aller chez le maître E pendant une petite période, un mois. Il y a des enfants qui sont arrivés au CE1 et il y a plein d'enfants qui arrivent qui sautent la classe du CP. Donc, ils ont fait un bout de CP, ils arrivent en CE1, ils sont perdus. Moi, je ne peux pas tout leur faire refaire donc, le maître E, il va être là, bon, il va faire un gros coup d'écriture, donc. Comme cela on s'adapte en fait. Et puis sinon, s'il y a des difficultés que je sens passagères, alors je les garde avec moi, je vais donner du travail plus facile ou un travail différent. En fait, je m'adapte en fonction des élèves, je ne vais pas demander la même chose à chacun.